Note sur deux Indigoferas (Légumineuses-Papilionées),

par le P. Ch. Tisserant.

Indigofera paniculata, Pers. — Ayant eu à examiner un lot de plantes appartenant au genre *Indigofera,* j'ai été amené à examiner deux espèces, l'une nommée par Persoon *I. paniculata* et l'autre postérieure, nommée par Schumacher *I. procera.*

Dans le Flora of Tropical Africa, la clé de Baker donne :

Pod terete, glabrous, 4-seeded................................ *I. paniculata.*
Pod sub-compressous, villose, 2-seeded........................ *I. procera.*

A la p. 71, les diagnoses reproduisent cette différence; celle de *I. paniculata* est suivie de cette note : Upper Guinea, Vahl, in herb. Jussieu. This I have not seen.

Je me reportai à l'herbier de Jussieu qui appartient au Muséum. Le type de *I. paniculata* ne porte pas de fruits : c'est un rameau très jeune tout à fait au début de la floraison, les panicules formées, mais les boutons très petits, par ailleurs échantillon en tous points comparables à ceux d'*I. procera* arrivés au même stade de développement.

Persoon en nommant la plante, a décrit très brièvement cet échantillon, Synopsis Plantarum 2, 235 : *foliis simplicibus lanceolatis, glabris, floribus paniculatis.*

De Candolle (cité exactement par Baker pour *I. paniculata,* mais par erreur pour *I. procera*), Prodromus II, 222, reprend la description : *I. paniculata, foliis simplicibus, oblongo-linearibus, sub-nudis, pedunculis folio brevioribus, ultimis terminalibus paniculatis, leguminibus teretibus deflexis* 4-*spermis, glabris.* Dans la plante de l'herbier de Jussieu, comme dans l'*I. procera,* dès la base de l'inflorescence, les rameaux de la panicule ne tardent pas à dépasser la feuille axillante.

Il est à supposer que De Candolle aura établi sa diagnose sur une plante en fruits, différente de celle de Vahl, mais analogue d'aspect. Schumacher, vingt ans après, pouvait donc décrire comme nouveau *I. procera,* sans se douter qu'il décrivait la plante nommée *I. paniculata* par Persoon.

Il reste donc que cette plante si commune dans toute la zone

tropicale de l'Afrique doit en réalité s'appeler *Indigofera paniculata*, Pers. (non D. C.) = *I. procera* Schum. et Thonn.

Indigofera bongensis, Kotschy et Peyr. — La diagnose de Baker, F. T. A. p. 74, correspond à l'état de cette plante pendant les mois de saison sèche : de la souche ligneuse sortent plusieurs branches dressées, peu ou point rameuses, à feuilles obovées, petites, à indumentum grisâtre, portant à chaque aisselle des racèmes hauts de 3-4 centimètres.

J'ai eu l'occasion d'observer souvent cette plante à diverses époques de l'année, et je puis ajouter les observations suivantes : lorsque viennent les pluies, les rameaux dressés de saison sèche ayant jeté leurs graines disparaissent. D'autres rameaux partent du collet de la plante, rampent sur le sol; les feuilles appliquées contre terre sont grandes, atteignant 4-5 centimètres de longueur, 2-2,5 cm. de large, sont arrondies au sommet, ± cordées à la base, presque glabres en dessus, souvent luisantes. Vers la fin des pluies, des inflorescences naissent aux aisselles de quelques feuilles, forment des racèmes dressés, longs de 7-10 centimètres, à fleurs plus lâches que dans ceux de la saison sèche.

C'est l'aspect que présentent les deux spécimens :

Tisserant n° 239, région Ippy, 30 novembre 1921.

— n° 2539, Ippy, juin 1928.